



Le livre reste le cadeau préféré sous les sapins

Moins de titres mais qualité en hausse: le secteur des beaux livres est dopé pour la fin d'année. Effeuilage des effectifs

Cécile Lecoultré Texte
Odile Meylan Photos

Selon *Livres Hebdo*, un récent sondage européen place le livre en tête des cadeaux favoris de la fin de l'année. Si le secteur des coffrets et luxueux objets littéraires n'échappe pas à la crise, les éditeurs, ajoutent les experts, ont donc ciblé «une rentrée concentrée, soigneusement pensée». Sous le sapin, la réflexion marketing prend des accents beaucoup plus glamour. Ainsi de *Pin-Up*, réalisé par les Editions Taschen.

La valisette peine à contenir tous les fantasmes transpirant des nuisettes, dentelles et bikinis américains. Elle incarne surtout jusqu'au bout des ongles laqués le concept du «beau livre». A priori, la thématique des pin-up présente peu d'intérêt. En effeuillant l'ouvrage dirigé par Dian Hanson, un parfum d'époque explose pourtant à la gorge: il ne faudrait pas oublier que la garde-robe de Betty Page, icône de la discipline, vient de se négocier autour des 15 millions de dollars, que Dita Von Teese régale encore les fétichistes nostalgiques de ses appâts roulés dans la soie, ou que *Vogue* et *Harper's Bazaar*, dictateurs des fashionistas, osèrent des pin-up en couverture en 2012. Une réflexion sociologique à fleur de peau s'impose donc.

«The Good Girl Art», ou «L'art de la brave fille», éclôt fin 1886, dans la corolle d'une fleur d'où émergent un buste et une taille de guêpe, que dégagent des chérubins. Provocante mais jamais explicite, la pin-up séduit pendant la grande guerre en murmurant à l'oreille des soldats: «Ah! Si j'étais un homme.» Dans les années 20, les sensuelles se dévergent sous l'impulsion des *flappers*, ces jeunes gens qui, tous sexes confondus, se rebellent contre le conformisme. Elles se couchent sur des calendriers, des couvertures de livres de *pulp fiction*, de S.F. ou sur des paquets d'allumettes. La Seconde Guerre mondiale les invite sur les carlingues des avions.

Russ Meyer, le cinéaste qui va se spécialiser dans les fortes poitrines, s'entiche de ces baigneuses, princesses égyptiennes ou hawaïennes, nymphes potelées ou cow-girls énergiques. En historien sagace, il remarque: «Nous avons des pin-up, mais les Allemands avaient de la bonne pornographie.» Sur les champs de bataille, les Allemands fouillaient les cadavres des Alliés, et vice versa: «Il y avait de quoi.»

En 1954, les miss essuient un revers: le calendrier des boy-scouts dessiné par Norman Rockwell les relègue dans les ventes. La génération du baby-boom a engendré «les nouveaux pères», plus soucieuse de paix domestique que de libertinage frivole. En 1960, seul *Playboy* soutient en-

core les pin-up: la révolution sexuelle est passée par là.

Il en va ainsi des beaux livres: a priori, leurs soyeux habits ne dissimulent que du vent. A l'usage, ils assurent de formidables voyages imaginaires.

Dans les tendances notées cette saison, s'affirme la vague des publications émanant d'expositions spectaculaires. Ainsi de *Jeff Koons*, une méga interview illustrée (Ed. Flammarion) gonflant sa présentation au Centre Pompidou jusqu'au 27 avril, du photographe *Garry Winogrand*, au Jeu de Paume jusqu'au 8 février, et de tant d'autres. En la matière, le géant Hokusai s'impose en maître, déclenchant dans le flot de son énorme accrochage au Grand Palais, jusqu'au 18 janvier, un tsunami japonais. Le maître, qui estimait devoir vivre jusqu'à 110 ans pour espérer toucher à la vérité, se voit même doté d'un essai, *Des mérites comparés du saké et du riz: illustré par un rouleau japonais* (Ed. Diane de Selliers).

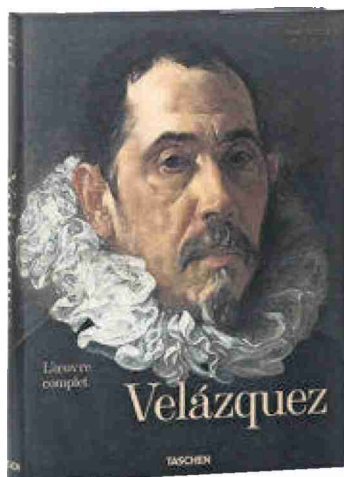
Autre valeur sûre, les beaux livres paraphés par des personnalités: pour l'anecdote, Stéphane Bern, conseiller des têtes couronnées, signe neuf ouvrages pour la hotte de ses fans. De *Jardins en majesté* (Ed. de La Martinière) aux *Familles royales* ou *Rois de France* (Ed. Larousse), les dynasties européennes peuvent dormir tranquilles.



The Art of Pin-Up
Dian Hanson
Ed. Taschen, 720 p.



Sexy
Pin-Up analyse les dix dessinateurs les plus sexy de la discipline en dévoilant des archives inédites. Sous les jupes des filles, des trésors et des secrets: voir ces artisans des studios Walt Disney qui échangeaient volontiers les Mickey et autres toons contre des nymphes à la nudité stratégique.
PHOTOS TASCHEN/LDD

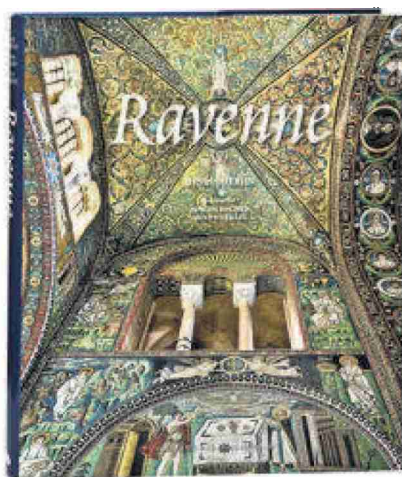


Les yeux dans les yeux

Aussi royal que le roi d'Espagne qu'il était seul autorisé à peindre, Velázquez savait déshabiller les pensées les plus secrètes de ses modèles. Qu'ils soient seigneurs ou *Vieille femme faisant cuire des œufs*. Le titan de l'âge d'or espagnol avait l'art, lui, de tous les saisir dans un trait de vérité souverain mais mystérieux. Les Editions Taschen ont, elles, l'art de l'immersion dans l'intimité de la création. Après *Le monde de Bosch* (2013), *L'œuvre complet de Velázquez* traverse une galerie de 124 toiles avec l'expert de l'artiste pour guide, et zoome sur les détails de cette fabrique de la «réalité». Les yeux dans les yeux, le face-à-face ensorcelle. **fmh**

Velázquez, l'œuvre complet

Wildenstein Institute, José López-Rey
Ed. Taschen, 415 p.

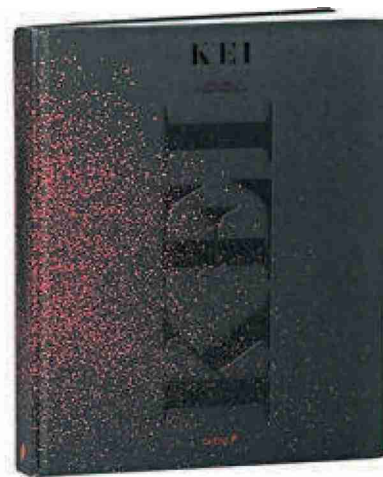


Les mosaïques de Ravenne

Henri Stierlin, en historien passionné de l'art et de l'architecture, s'est intéressé à Ravenne. On a souvent attribué les splendides mosaïques de cette capitale de l'Empire romain d'Occident (5e et 6e siècles) à l'influence byzantine. Or, selon lui, ces décorations pariétales auraient vu le jour avant l'envol de cet art dans l'Orient chrétien. Son livre, comme il l'écrit, «entend montrer les similitudes et les différences entre les formes d'expression par lesquelles l'art de Ravenne se dote d'une personnalité forte et novatrice face au monde byzantin proprement dit». Les photographies d'Adrien Buchet et d'Anne Stierlin sont à couper le souffle. Roboratif et beau. **mrm**

Ravenne

Henri Stierlin, Adrien Buchet et Anne Stierlin
Ed. Imprimerie nationale, 232 p.



L'épure de Kei Kobayashi

Il y a ce morceau de calamar, ciselé comme un bijou pour se poser sur un risotto à l'encre de seiche. Il y a ce livre à la royale posé sur sa sauce comme une île fantastique, pendant que cinq points microscopiques dessinent le rivage. La cuisine de Kei Kobayashi est la plus nippone de la gastronomie française. Car le jeune chef japonais, venu dans l'Hexagone apprendre à cuire la viande, a terminé second chez Ducasse au Plaza Athénée, avant d'ouvrir son restaurant près des Halles. Son livre est beau comme une aquarelle d'Hokusai, les plats classés par couleur plutôt que par genre. Une merveille à contempler. Ah, il y a des recettes aussi. **dmog**

Kei

Chihiro Masui, Richard Haughton
Ed. Chêne, 320 p.



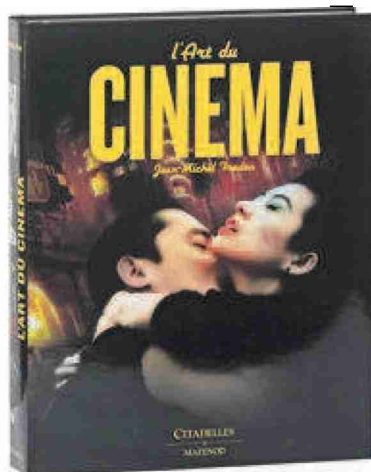
Le peintre mathématicien

Les amoureux de peinture italienne comme les architectes se délecteront de ce *Piero della Francesca*. Alessandro Angelini y consigne le bilan des connaissances sur le grand maître du Quattrocento, né à Borgo Sansepolcro, en Toscane, aux alentours de 1412. Il met l'accent sur l'autre passion de l'artiste: la mathématique et son illustration picturale dans ces perspectives hallucinantes tant elles sont savamment construites. Passant de l'arithmétique apprise au contact des marchands de sa ville à une peinture aux fondements scientifiques rigoureux, Piero rédigera des traités sur la perspective qui feront autorité auprès des architectes de son temps. **pz**

Piero della Francesca

Alessandro Angelini

Ed. Imprimerie nationale, 382 p.



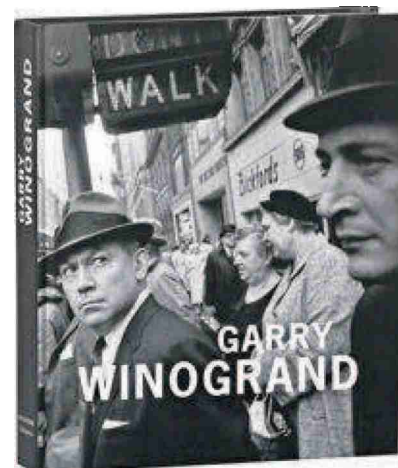
L'amour du cinéma

Une évidence s'impose ici: dans ce livre somptueux, l'éclat de l'iconographie n'a d'égal que l'excellence d'un texte signé par un fin connaisseur du cinéma, le critique et professeur Jean-Michel Frodon. Des frères Lumière (1895) à Xavier Dolan (2012), le Français raconte l'histoire «d'un art riche de la diversité des grands auteurs qui l'ont mis en œuvre». Conscient de ce caractère infini, l'auteur se doute qu'un tel défi est voué à une inévitable imperfection – ainsi, quelques lignes sur Terry Gilliam ou Emir Kusturica auraient été appréciées. En revanche, cet expert réussit à faire passer, avec une érudition rare, son profond amour du cinéma. Un cadeau cinéophile tout filmé. **bc**

L'art du cinéma

Jean-Michel Frodon

Ed. Citadelles & Mazenod, 621 p.



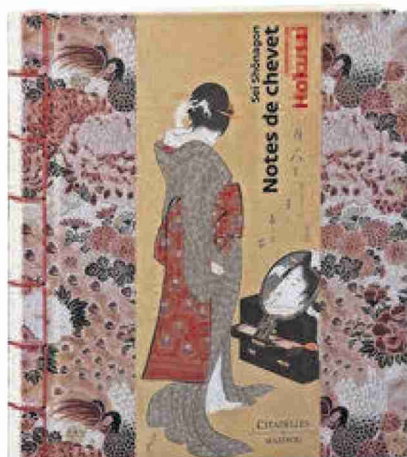
L'inconnu du Bronx

Année faste pour les photographes new-yorkais: après Vivien Maier, l'autre anonyme Garry Winogrand (1928-1984) est honoré par une expo parisienne au Jeu de Paume, et un catalogue en forme de livre luxueux. Le jeune homme bosse dans le Bronx alors que la photographie acquiert sa pleine noblesse artistique dans les années 60, grâce aux revues *Life* ou *Look*. Tout inspire ce fan de Cartier-Bresson et surtout, Walker Evans. Chevilles perchées sur escarpins, masque guindé d'un businessman, tronche cubiste d'un passant: il scrute son époque avec une folle humanité. L'humour gomme la tentation d'un cynisme moqueur, met la tendresse en effervescence. Un must. **cle**

Garry Winogrand

Sous la direction de Leo Rubinien

Ed. Flammarion, 464 p.



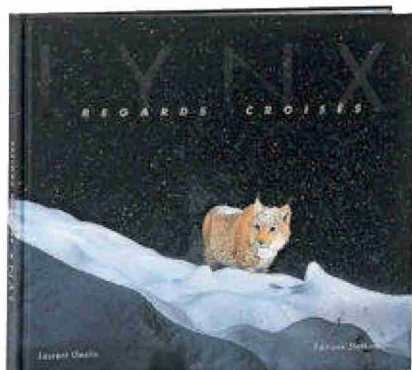
Hokusai aux doigts légers

Hokusai n'est pas seulement cet «amuseur de la canaille», comme disait Edmond de Goncourt en soulignant la passion du maître pour les Nippons prosaïques. Ainsi, au début du Xle s., une dame d'honneur de la princesse Sadako, Sei Shonagon, prend des *Notes de chevet*. Le prince de l'ukyo-e va les illustrer. Ainsi s'égrènent les heures à la cour fastueuse de Heian. Entre beauté et volupté se matérialisent *Choses élégantes*, *Choses à ne pas faire* et autre *Choses qui paraissent agréables*. Hokusai méprisait ce qu'il avait créé avant 70 ans, il décède à 87 ans. Ce bouquet subtil reste immortel, autant que sa narratrice, souvent comparée à une fleur de cerisier. **cle**

Notes de chevet

Illustrations de Hokusai

Ed. Citadelles & Mazenod, 352 p.



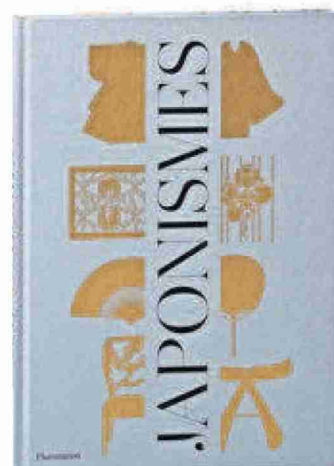
Face à face avec le lynx

En savoir plus sur le lynx et découvrir des photographies comme on n'en a peut-être encore jamais vu. Comprendre ce que ressent le photographe qui se retrouve devant une mère avec ses deux chatons. Laurent Geslin, l'auteur, a photographié de manière classique, à l'affût, mais il a aussi utilisé les technologies de pièges photographiques modernes. Le résultat, en images, est superbe, et s'y ajoutent des commentaires très instructifs. Et puis, dans les forêts, il n'y a pas que le lynx: il y a des sangliers, des chevreuils, des renards, qui ont aussi voulu poser pour apparaître dans ce livre passionnant qui devrait être présenté dans les écoles. **phd**

Lynx, regards croisés

Photographies de Laurent Geslin

Ed. Slatkine, 160 p.



La tentation du Japon

Propulsé par la sublime expo du Grand Palais à Paris, Hokusai magnétise les foules. Rien de neuf: le maître du monde flottant a exercé une puissante influence sur leXXe siècle, notamment les impressionnistes, voir Gauguin qui embarqua ses estampes sous les Tropiques. Ce métissage touche autant les beaux-arts que le quotidien, du design à la mode ou l'architecture. Ainsi, japonismes «littéral», «frivole» ou «cérébral» se succèdent, sans «l'imprécation relative» de l'orientalisme qui, lui, conquerrait au fil de l'épopée coloniale. Il s'agit plutôt d'un long continuum, par instants fragmentés, d'une sensation diffuse et pourtant tangible. Une luxuriance sobre qui happe, hypnotise. **cle**

Japonismes

Sous la direction d'Olivier Gabet

Ed. Flammarion, 240 p.



Les affiches des stations

En 1905, une affiche montrant le Grand Hôtel de Chaumont, titrée *Above Neuchâtel, Switzerland*, donnait l'impression de se trouver au cœur des Alpes. C'est dire la force de persuasion du medium. Ces premières pubs vantant stations et sports d'hiver s'épanouissent à la fin du XIXe s. «Liée par sa nature à des processus économiques, l'affiche doit, par la séduction et le désir, inciter à la dépense (...) Dès le début, elle appartient au grand monde et le grand monde lui appartient.» Le canton de Vaud (de Sainte-Croix au Rochers-de-Naye, en passant par Les Diablerets, Caux, la vallée de Joux ou Saint-Cergue) n'est pas en reste. Une infinie et pure nostalgie à conquérir! **bc**

Affiches de sports d'hiver

Jean-Daniel Clerc et Jean-Charles Giroud
Ed. Citadelles & Mazenod, 215 p.